
LONDRES – Travail de l’ALAC – 2^e partie
Mardi 24 juin 2014 – 16h30 à 18h30
ICANN – Londres, Angleterre

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Nous allons commencer l’enregistrement s’il vous plaît. Bonjour à tous. J’espère que la pause a été bonne. Nous allons commencer messieurs dames s’il vous plaît. Il y a eu une pause. C’est passé très vite. Il y eu une pause.

Bienvenue à tous. Donc, groupe de travail d’ALAC 2^{ème} partie. Nous sommes dans la même salle que tout à l’heure. Nous sommes le 24 juin 2014 et il est 16h30 passé et nous avons la prochaine partie de réunion. La deuxième partie de notre réunion. D’abord, nous allons entendre les groupes de travail. Nous avons donc le groupe de travail de l’académie, le groupe de travail sur les médias, l’équipe spéciale technologique, le programme pilote et le groupe de travail de formation de compétences, le groupe de travail sur le nouveaux gTLD, le groupe de travail d’At-Large sur l’accessibilité ICANN, le sous-comité sus paramètres et l’incorporation du groupe thématique d’ATLAS dans le groupe de travail d’At-Large.

Comme vous le savez, nous sommes plusieurs groupes thématiques que nous voudrions réunir en un groupe régulier de travail. J’espère que les membres de ces groupes thématiques seront contents de participer à ces groupes de travail. Nous allons donner la parole à Sandra qui va nous faire une mise à jour du groupe de travail de l’ICANN académie et

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

elle va aussi nous parler d'un groupe de travail qui forme les leaders. Bien, le programme de leadership, le programme de formation de leadership. Je crois qu'il y a eu beaucoup de bon travail qui a été fait et il va y avoir un nouveau programme de leadership qui va avoir lieu lors de la prochaine réunion à Los Angeles. Alors, Sandra, vous avez la parole.

SANDRA HOFERICHTER:

Merci Olivier. Cela a été annoncé. On l'a annoncé dans le programme que j'allais poser une question aux membres d'ALAC et aux membres des RALO pour qu'ils nous indiquent quels sont les participants possibles pour la prochaine formation de compétences de leadership. Notre programme de formation de leadership, non?

Alors, si vous pouvez directement passer à la troisième diapo s'il vous plait. Nous avons une autre réunion du groupe de travail qui a eu lieu aujourd'hui et c'était une très bonne réunion et je vais vous montrer très rapidement. C'est bien Suzie, continuez à avancer. Voilà, c'est là que nous commençons.

Donc, je vous dois une présentation. Je me souviens lors de la dernière réunion à Singapour, je n'ai pas pu vous montrer cette diapo parce qu'elle n'était pas visible. Vous vous rappelez qu'on avait regardé l'académie. On avait dit que c'était un modèle pyramidale et cette structure en pyramides n'était pas suffisante pour refléter tous les efforts et pour décrire le système d'ICANN dans toute sa complexité.

Donc, après le programme pilote de Buenos Aires, le groupe et quelques autres personnes ont travaillé sur de nouvelles façons d'exprimer les efforts d'apprentissage réalisés au sein de l'ICANN. Vous voyez ici les différents programmes qui existent actuellement. Nous avons la plateforme d'apprentissage en ligne qui a été lancée comme ICANN LEARN. Nous avons le programme de formation de leadership qui a eu lieu pour la première fois à Buenos Aires.

Nous avons le programme de boursiers, nous avons le site internet ICANN.org, nous avons la formation de compétences et nous avons un programme spécial pour tous les groupes, les organisations de soutien et les comités consultatifs qui s'appellent programme de formation de compétences.

Ici, vous pouvez voir, nous avons montré les différents groupes. Nous ne voulions pas voir les gens en fonction de leur unité constitutive ou de leur groupe de parties prenantes, mais les gens qui entraînent dans l'ICANN comme boursiers, comme nouveaux arrivants, comme chercheurs, comme experts, comme personne qui contribuait, comme personne du personnel, comme leader.

Donc, cela, vous pouvez entrer en ce système à différents stades, à différents niveaux. Yaovi est un bon exemple. Il a rentré comme boursier, ensuite il est devenu un membre d'ALAC. Ensuite, il a été un leader, ensuite il a contribué. Maintenant, c'est un expert, c'est un personnel de l'ICANN. Donc, vous voyez, il est arrivé à la sim, mais il peut de nouveau rentrer dans le système comme nouvel arrivant et comme nouvelle unité constitutive. C'est ça le bon côté d'ICANN.

C'est qu'on peut avoir tous les rôles à Tout moment voilà. Ici, vous donc ce groupe de travail qui cherchait des options sur la façon donc de trouver son chemin dans ICANN lorsqu'on rentre comme un nouvel arrivant, on va passer par les points en bleu et on va voir tous les programmes qui sont utiles pour un nouvel arrivant et ensuite, on peut revenir à une étape ultérieure. La même chose si vous rentrez dans ce cercle comme chercheur. Vous pouvez devenir observateur. Vous pouvez revenir ensuite comme chercheur ou comme experts. Voilà, ce sont les différentes manières de rentrer et de sortir de ce cercle en ayant différentes fonctions en assumant différents rôles.

Je voulais seulement vous donner une petite mise à jour. Donc, on va continuer à avancer. La prochaine diapo. Voilà, alors, je vais vous parler un petit peu du programme de formation de leadership qui a eu lieu à Buenos Aires. Donc, le prochain aura lieu à Los Angeles. Le programme pilote de Buenos Aires a duré 4 jours et on a déclaré qu'il a été trop long. 4 jours c'est trop long pour rester loin de chez soi, de son bureau etc. ensuite, il y a la réunion de l'ICANN en plus.

Nous avons eu environ 25 participants des SO et des AC et du conseil. C'est une combinaison entre une formation de compétences lié à la facilité et à l'orientation. Donc, nous avons des cours d'orientation pendant deux jours et, en général, pendant ces quatre jours on est suivi avec un système de facilitateur.

Des personnes nous ont dit qu'il fallait mieux mélanger ces deux éléments pour maintenir le niveau d'activité des participants. Donc, maintenant, on est en train de voir comment on peut combiner ce

système de facilitation et d’orientation et c’est un cours qui va être donné sur trois jours.

Pour ceux à qui on a demandé leurs avis puisqu’on est en train d’essayer de trouver un consensus. Le groupe cible pour ce programme de formation de leadership sont des leaders actuels ou qui viennent de rentrer dans notre organisation. Ce qui signifie lorsque vous regardez la liste des participants par exemple, vous allez voir qu’on a des vétérans d’ICANN comme Olivier qui est un président et leader actuel.

Et puis, on a des participants comme Rafiq qui était un leader qui venait de rentrer dans le nom com. Et donc, l’équilibre qu’il peut y avoir entre ces deux groupes est très important pour ce programme parce qu’on ne peut pas fournir un cours de formation seulement aux nouveaux arrivants. Nous avons besoin de l’expérience des personnes qui sont au sein d’ICANN depuis longtemps pour expliquer ce que l’on fait à ICANN aux nouveaux leaders.

Bien, voilà la distribution des sièges pour l’année 2014. En général, nous avons deux sièges pour chaque groupe, pour chaque partie prenante à l’exception d’ALAC qui représente cinq régions. Donc, nous avons eu une place pour chaque région à l’exception de la GNSO aussi qui ont une structure très diverse et des unités constitutives qui sont très nombreuses. Donc, ils ont neuf places et le GAC, c’est la même chose. C’est un groupe important. Donc, ils ont trois places.

En général, nous avons un total de 29 participants, mais nous savons qu’ils ne seront pas tous capables de participer et qu’il y aura toujours

des annulations de dernière minute. Donc, on s'attend à ce qu'il y ait environ 25 participants. Voilà le programme cette année.

Ce qui compte ce n'est pas le détail, ce que je veux vous montrer c'est que je veux vous montrer c'est que c'est trois jours et qu'on va avoir un mélange de cours interactifs avec un système de facilitation, d'orientation aussi. Vous aurez trois jours de programmes intensifs et cela aura lieu avant la réunion de l'ICANN de Los Angeles, de mercredi au vendredi.

On a dû choisir ces journées parce que le samedi, nous allons commencer à travailler. Certaines personnes commencent à travailler. Donc, il fallait finir le vendredi, pardon. Voilà, ce qui est très important c'est qu'au sein d'ALAC on soit d'accord sur la manière de sélectionner les participants à ce cours de formation. Nous allons inviter tous les SO et tous les AC à nous envoyer des propositions des participants pour les places qui leurs ont été assignés. Nous avons comme je l'ai déjà dit une place par région. Il faudra donc décider dans chaque RALO et au sein de l'ALAC qui seront les personnes qui seront envoyées.

Il s'agit de leadership, de niveau de leadership. Donc, c'est le président des RALO, les représentants d'ALAC, ce type de fonctions. Il est très important d'avoir un équilibre entre les nouveaux arrivants et les personnes qui ont déjà une certaine expérience au sein d'ICANN parce qu'ils vont nous aider à mener les sessions. Nous avons besoin de l'expérience des leaders pour nous aider et pour aborder certains thèmes au cours des sessions et nous devons aussi considérer les personnes sélectionnées par le nom com que nous ne connaissons pas encore. Nous ne savons pas encore quelle sera cette sélection.

Voilà la liste de participants de l'année 2013 pour l'ALAC. Beran n'a pas pu participer. Elle a eu des problèmes de visa. Elle n'a pas eu son visa à temps. Mais, toutes les autres personnes qui sont sur la liste ont pu participer au programme de l'année dernière. Nous avons eu un bon équilibre parce qu'Avri Doria et Olivier Crépin-Leblond étaient leaders qui avaient beaucoup d'expérience et Radiq et Léon étaient des leaders qui venaient de rentrer, nommés par le nom com.

Donc, vous voyez ici c'est un bon équilibre qui montre bien comment fonctionne ALAC et comment nous essayons d'accélérer l'accès des nouveaux arrivants aux postes de leadership, voilà. En ce qui concerne la procédure de sélection, l'année dernière, il y a eu une discussion. Nous n'avons pas travaillé vraiment de la meilleure façon possible, mais il s'agissait d'un programme pilote et nous devons maintenir un certain équilibre entre les nouveaux arrivants et les leaders qui existaient, qui étaient depuis longtemps dans ICANN.

Donc, il y a deux approches. La première c'est qu'on demande à chaque RALO de décider quels sont les participants qu'ils veulent envoyer au programme. Le problème qu'il y a ici, c'est comment assurer ou garantir qu'on va avoir un bon équilibre entre les nouveaux arrivants et les leaders plus expérimentés. Nous avons besoin d'un bon équilibre à ce niveau-là pour notre cours de formation. Sinon, nous allons avoir un groupe de nouveaux arrivants seulement et ça ne sera pas vraiment utile pour eux comme formation. L'option numéro 2 sera que chaque RALO nomme deux participants possibles, un participant qui vient d'entrer au sein de l'ICANN et un leader expérimenté. Donc, l'ALAC va

prendre la décision finale et il nous faut un équilibre au niveau des sexes aussi et des régions.

Je voudrai demander maintenant au public s’il y a des questions ou des commentaires et ensuite, je demanderai à la salle de se mettre d’accord sur une de ces deux options, la première ou la deuxième.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Sandra. Je ne sais pas qui est la première personne. Donc, on va commencer de côté-là par Léon Sanchez. Ensuite, Alan Greenberg et ensuite Eduardo Diaz. Léon, vous avez la parole.

LEON SANCHEZ: Merci Olivier, c’est un programme très utile, Sandra. Je me demandai, il y a 5 places pour ALAC, un par région, mais je pense que je ne sais pas s’il existe la possibilité d’augmenter le nombre de places pour le nombre de participants au nom d’ALAC dans ce programme parce que, par exemple, j’ai participé à des programmes antérieurs où Fatima qui appartient aussi à l’ACRALO, à la région de l’ACRLO, n’a pas eu la possibilité de participer à ce cours de formation.

Donc, j’aimerais partager ce que j’ai appris avec les autres et si je veux faire cela, Fatima va automatiquement perdre la possibilité de participer lors du prochain cycle, lors du prochain cours de formation que vous allez donner. J’ai l’impression si on peut savoir si on peut augmenter le nombre de places pour que ceux qui ont déjà participé au programme et ceux qui n’ont pas eu l’opportunité de participer puissent partager ce cours de formation lors de la prochaine édition.

SANDRA HOFERICHTER: Bien sûr, Fatima peut se présenter. Elle peut être sélectionnée. Je sais que le budget est très serré pour ce programme et que chaque participant signifie un coût élevé. Donc, ce n'est pas très réaliste à ce niveau-là. D'un autre côté, j'ai une certaine expérience de cours d'été, des cours qui sont donnés pendant l'été. Par exemple, je sais que 25 personnes c'est très bien, c'est parfait comme nombre. Dès qu'on n'ait pas ce chiffre, ça devient beaucoup plus compliqué et c'est difficile de travailler en groupe. C'est beaucoup plus difficile.

Ensuite, le troisième problème c'est qu'il nous faut voir quels sont les besoins de ces groupes. Si l'on peut justifier, on peut justifier neuf sites pour la GNSO et cinq sites pour ALAC parce qu'il y a cinq régions. Mais, si vous nous demandez un sixième place, mettons qu'il en faudrait deux par région. Une dixième place ne serait pas justifiée vraiment. Donc, ce serait un problème. Voilà, merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Sandra. Alan Greenberg, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG: Merci. Je vais faire le commentaire que j'ai fait lors de la première partie de la réunion, sauf que maintenant, on a moins de problème de temps. J'ai participé à beaucoup de programmes de formation au cours de ma carrière au sein de l'ICANN et je n'ai jamais vu de cas où l'on sélectionné un groupe et où l'on aurait mis les instructeurs dans la même salle que dans la même groupe que les personnes à former.

Je pense qu'Olivier est la meilleure personne pour être sélectionné comme formateur, mais les nouveaux arrivants et les personnes qui ont été nommée par le nom com de l'Europe sont des meilleurs candidats pour être formé. Par conséquent, j'aimerais vraiment savoir s'il y a vraiment cinq places à utiliser. J'aimerais savoir qui pourrait être les meilleurs formateurs et ensuite sélectionner deux, trois et ne sera pas une personne par région bien sûr, mais deux, trois personnes, des personnes qui pourraient tirer le meilleur profit de ce cours de formation.

Ce concept d'avoir les formateurs ou l'instructeur et les étudiants dans le même groupe, qui appartiennent au même groupe, n'a pas beaucoup de sens pour moi, me parait un peu abstrait.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Est-ce que vous voulez répondre à cela Sandra?

SANDRA HOFERICHTER: Nous avons des doutes sur la façon dont nous allons sélectionner les gens sur la façon dont cela fonctionne, le fait qu'il y ait les nouveaux arrivants et les leaders expérimentés qui soient dans le même groupe, c'est ça qui vous étonne?

ALAN GREENBERG: les deux choses sont liées, je pense. Je crois qu'il faudra décider. On devrait nous dire combien de personne on peut avoir comme formateur et que ce soit un chiffre séparé ou qui a un total, le nombre d'étudiants

que l'on peut sélectionner. Donc, les étudiants et les formateurs, je pense que parce qu'un formateur vient d'une région, ça ne peut pas impliquer que l'on doive exclure les étudiants de cette même région. Ça n'a aucun sens et en même temps, cela va vraiment à l'encontre de ce que vous avez dit. C'est-à-dire que s'il y a plus de cinq personnes, on a besoin de 10 places, non. Si on a deux formateurs, il serait raisonnable à ce moment-là d'avoir cinq étudiants et que ça donne un chiffre de 7. Mais, même si on a un nombre total de cinq, je voudrais que les formateurs soient sélectionnés tout à fait correctement et ensuite que les étudiants soient sélectionnés.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Bien, merci. Nous avons maintenant Eduardo et ensuite Wolf. Eduardo, vous avez la parole, allez-y.

EDUARDO DIAZ: Ma question est que j'aimerais qu'on comprenne bien quand vous parlez de ces gens, ces gens vont avoir leur voyage et financer leur frais de déplacement?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Wolf Ludwig?

WOLF LUDWIG: En entendant, disant, le dernier échange, je me suis demandé pourquoi compliquer autant les choses vraiment. C'est relativement facile. Nous

avons seulement un candidat potentiel de nouvel arrivant. Donc, le membre qui va être sélectionné par le nom com. Donc, c’est le seul nouvel arrivant qui puisse entrer, en tout cas dans notre communauté. C’est un seul candidat. Donc, dans notre communauté, dans des contextes comme EURALO, At-Large, c’est un seul candidat.

Si le nom com sélectionne une autre position pour l’Europe, ça sera un deuxième candidat. Donc, à mon avis, ça serait plus ou moins un choix qui ne resterait pour deux candidats pour la formation. En ce qui concerne les formateurs, il y a beaucoup de personnes expérimentées au sein de l’ICANN que nous pourrions suggérer pour la région pour que vous fassiez votre sélection finale du candidat idéal.

Donc, voilà, la situation est assez simple. Nous pouvons vous donner une réponse définie au mois d’août lorsque les candidats auront été sélectionnés par le nom com. Voilà.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Wolf. Nous allons redonner la parole à Sandra et ensuite il nous faut avancer s’il vous plaît. Sandra, vous avez la parole.

SANDRA HOFERICTHER: Je pense qu’il y a une certaine confusion dans la salle. Je voudrai que ce soit plus clair et je vais vous expliquer. D’abord, nous ne pouvons pas avoir plus de cinq candidats parce que c’est un accord qui a été fait pour le groupe de travail d’ICANN académie. Il y a un budget. On ne peut pas le changer. Ce n’est pas possible. Le deuxième point, le concept et c’était en cours de discussion à Buenos Aires aussi, le concept qui vise à

mélanger des personnes expérimentées et les nouveaux arrivants pour que les personnes expérimentées soient des formateurs, ça fonctionne très, très bien. C'est un des meilleurs résultats de notre académie.

Donc, nous allons garder ce concept. Nous ne voulons pas le modifier. Nous ne parlons pas de formateurs. Nous n'embauchons pas d'autres personnes. Nous n'engageons personne de plus parce que ça augmenterait notre groupe. Nous avons des contraintes budgétaires. Donc, l'année dernière, nous avons organisé cela en fonction d'un budget plutôt faible, plutôt bas et ça très bien marché parce que l'interaction dans ce groupe était très bonne, était meilleur que si on avait eu un formateur qui allait venir et qui allait repartir.

Olivier était un facilitateur de ces sessions. Il est resté avec le groupe tout le temps et le groupe l'a vu, l'a entendu donner faire des conférences. Ils pouvaient aller lui poser des questions, c'était très, très bien. C'est bien marché. Maintenant, Wolf dit que pour l'Europe on a un seul membre sélectionné du nom com. Pour l'EURALO, nous pouvons envoyer cette nouvelle personne et nous n'avons pas de personnes expérimentées par contre.

Si toutes les régions décident de la même façon, nous allons envoyer un nouveau et une personne expérimentée. Nous aurons de nouveau le problème d'avoir que des personnes nouveaux arrivants dans notre groupe et nous avons déjà dit que nous voulons un mélange de personnes expérimentées qui puissent donner des conférences sur certains points, sur certaines questions, et des personnes donc, nouveaux arrivants.

Donc, je vois que le défi pour ce groupe, pour les leaders des RALO pour le leadership d’ALAC est de parvenir à se mettre d’accord sur une procédure. S’il vous plait, revenons à la diapo sur laquelle nous avons les deux options. Voilà, donc, je vais vous demander. En réalité, je pense que la deuxième option est la meilleure. Ce n’est peut-être pas la plus parfaite. On peut changer d’option l’année prochaine, mais en tout cas pour cette année je vous propose qu’on continue comme ça.

Je vais demander à ALAC et aux leaders des RALO de se mettre d’accord et je vais leur demander s’ils sont d’accord pour qu’on continue comme ça et qu’ils nous fassent leurs suggestions pour des leaders nouveaux arrivants et expérimentés. Ensuite, nous ferons une liste où nous travaillerons à travers la liste de diffusion. Nous travaillerons dans la prochaine téléconférence comme vous voulez. Olivier, est ce que vous pouvez m’aider ici pour conclure cette prise de décision?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Oui, tout à fait Sandra. Je crois que nous avons déjà la température de la salle est un petit peu glacée. C’est-à-dire la proposition d’avoir seulement cinq personnes, de restreindre ce chiffre à cinq pour la communauté At-Large serait la seule communauté qui devrait renoncer à certains de ces nouveaux arrivants pour les former. Je pense que les autres communautés envoient que leurs nouveaux arrivants à ce type de formation, n’est-ce pas? Allez-y.

SANDRA HOFERICHTER: il y a eu beaucoup de personnes expérimentées. C'était même des vétérans qui ont participé à ce cours de formation. Ils ont montré vraiment la valeur de ce concept parce que, par exemple, une personne qui est un leader expérimenté a beaucoup appris des autres et puis il y a des leaders arrivants qui peuvent aussi beaucoup apprendre des leaders plus expérimentés.

Bien, voyons, nous allons voir combien de personnes et combien de membres d'ALAC sont contre cette proposition. De 5 membres d'At-Large qui comprendrait donc des personnes expérimentées et des personnes qui sont des nouveaux arrivants. Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA: C'est seulement 5 personnes pour At-Large. C'est comme ça, c'est une décision qui a été prise. On n'a pas le choix.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Mais, si vous me laissez finir ma phrase, je vais peut-être vous proposer l'appel au consensus que j'allai donner. Donc, il y a cinq personnes, peu importe si ce sont des personnes expérimentées ou pas et selon la description faite par Sandra en fonction du programme, est ce que vous êtes d'accord sur ce programme en ce qui concerne At-Large? On peut voter ou on peut faire un appel au consensus.

Si on fait un appel à consensus, je vais demander aux personnes qui sont contre cette de lever la main, des personnes qui ont des objections à faire. A ce moment-là, nous ferons une téléconférence spéciale pour

parler de cela parce que je pense qu'il peut y avoir des confusions. Bien, Alan Greenberg, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG: Sandra dit que nous n'avions pas le choix. C'était cinq personnes ou moins, mais non pas plus. Donc, la question est de voir comment nous allons choisir ces cinq personnes et à ce moment-là, on nous offre l'option un et l'option deux. Alors la question est: est-ce que nous avons un consensus pour choisir l'option 2? C'est ce que Sandra demande, non?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Bien. Est-ce qu'il y a des objections?

RAFID FATANI: Non. Je n'ai pas d'objection. Je voulais simplement soutenir l'option numéro deux de Sandra.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci. Alors, on vient de le dire. Alors, on recommence. On va voir quel est l'avis de la salle concernant la proposition numéro 2. Je vais devoir la relire. Merci. Alors, Sandra, voulez-vous reprendre quel est la proposition numéro 2 comme l'avait dit tout à l'heure.

SANDRA HOFERICHTER: L'option 2 inclurait que chaque RALO nomme deux participants potentiels. Un desquels doit être un leader récemment nommé, l'autre doit être un dirigeant ayant de l'expérience. Il faut décider alors qui sera envoyé? Une personne par région pour ce programme, mais alors, la décision sera elle prise par l'ALAC et considérerait-il les personnes élues devant le nom com comme candidat. Il faut considérer bien sûr toujours et tenir à l'esprit, l'équilibre entre les personnes ayant de l'expérience et les nouveaux venus.

Donc, si l'EURALO décide de choisir la personne qui a récemment été élue, c'est une décision de l'EURALO. Il faut qu'ils nomment en même temps une personne ayant de l'expérience. Il faut qu'ils nomment deux personnes même s'ils ne savent toujours pas qui sera le nouveau venu.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Sandra. Alan?

ALAN GREENBERG: J'allais soutenir l'option deux suivant la recommandation de Sandra, mais j'avais compris que c'était à nous de choisir qui serait la personne une fois que le nom com aurait nommé des personnes. Donc, par exemple, si en Amérique du Nord, ils nomment une personne complètement nouvelle, bien sûr qu'on va l'envoyer. Mais si on a quelqu'un qui a déjà participé pendant cette année, ce n'est pas la bonne personne pour envoyer. Donc, je pense qu'on doit pouvoir attendre au moins, jusqu'à la nomination de nom com pour les régions de nom va nommer quelqu'un.

Il faut qu’on attende jusqu’au moment de savoir qui va être nommé. Si c’est ça que l’on comprend, je soutiens l’option numéro 2.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci. Alors, on recommence. Je demande l’appel au consensus. Est-ce que quelqu’un s’oppose? On n’a pas de main levée ni de demande de parole pour s’opposer. Bien Fatima, elle a une question.

FATIMA CAMBRONERO: Merci Olivier. Ma question est pourquoi. Non, je vais parler en anglais, ce n’est pas la peine de mettre vos casques. Pourquoi la décision finale devrait être prise par l’ALAC et non pas par les membres du groupe de travail de l’académie ou du groupe de travail? Je ne sais pas pourquoi l’ALAC en tout cas?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Fatima. Parce que le groupe de travail a été créé à notre avis et dans la charte il dit que le groupe, que l’ALAC doit accepter les propositions. C’est un groupe de travail qui appartient à l’ALAC et donc ALAC doit voter. Je pense qu’il y aura d’autres secteurs de l’ICANN qui vont devoir suivre la même procédure.

SANDRA HOFERICHTER: Chaque groupe a ses propres procédures, mais je comprends le commentaire d’Alan qui demande d’attendre jusqu’à ce que les personnes nommées par le nom com aient été annoncées. Pendant

qu'on comprend la décision au sein d'ALAC, j'expliquerai que c'est une question de parties prenantes. Ce n'est pas une question de l'académie de l'ICANN. On doit penser au niveau plus général. On ne doit pas penser à qui sélectionner. On nous propose les candidats et il faut qu'on s'occupe de façon transparente des personnes qui vont être nommées au sein d'ALAC. Et Heidi, une question au personnel de l'ICANN.

Je me souviens que les arrangements de voyage, l'organisation a été difficile une fois que les candidats ont été nommés. Il faudrait qu'on s'assure ce qui était déjà aussi un problème pour d'autres unités constitutives que l'organisation de voyage après la sélection du nom com et après l'annonce de sélection du nom com soit possible.

HEIDI ULLRICH:

L'un des défis clés et des critiques à ce programme la dernière fois était qu'il n'y a pas eu suffisamment de temps, que les annonces étaient trop tardives et certains des autres groupes des SO et de AC ont leur élections très tard avant la réunion. Donc, c'est aussi un problème. Alors, c'est juste pour vous rappeler que ce programme n'offre pas des vols. C'est seulement des frais de dépenses et l'hôtel. Donc, si quelqu'un n'a pas de soutien de voyage pour ce qui est du vol, cela pose encore un autre problème qui doit être considéré bien sûr.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Merci. On va interrompre notre discussion en retard et ce n'est pas juste pour les personnes qui viennent discuter les questions des autres groupes de travail. Si vous voulez continuer de discuter cela, on peut

organiser un webinaire, une semaine en juillet pour qu’on puisse vraiment définir ces questions. Pour l’appel à consensus, en fait, je n’ai pas eu d’objection. Donc, cela est approuvé. Merci. Ce n’est pas une motion, c’est simplement une demande de consensus.

Alors, on avance. On passe au point suivant. C’est le groupe des médias sociaux d’At-Large qui est présidé par Dev Anand Teelucksingh qui est également venu nous parler du groupe de travail de la technologie et du programme pilote de sensibilisation régionale. Alors, s’il pourrait nous parler de tout cela brièvement en moins de 30 minutes, il va avoir un petit cadeau qui viendra de la Fayre bien sûr.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Je ne bois pas. Alors, ce n’est pas un encouragement pour moi, une incitation.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: J’ai dit sans alcool.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Bon, je ferai de mon mieux. Alors, je voudrai que l’on voie les diapos du groupe de travail des réseaux sociaux d’At-Large. Parfait, diapo suivante. Je vous rappellerai simplement ce qu’est ce groupe de travail. Il travaille avec la communauté At-Large et il vise à renforcer la participation et la collaboration avec les parties prenantes.

Diapo suivante. Comment faisons-nous le travail? On met en place la stratégie des médias sociaux At-Large et on a cette stratégie sur les diapos. Vous pouvez aller revoir la présentation. C'est une présentation d'entre 20 et 30 diapos avec des notes. La suivante, bien. Alors, le groupe a été créé comme groupe de curation, de présentation et voilà pourquoi sa mission était de présenter des contenus. Ce groupe de travail a été créé à la fin d'avril 2014. Il a été approuvé par l'ALAC en mai 2014 lors de l'appel mensuel. Diapo suivante. Quel est la tâche qui occupe le groupe de travail des réseaux sociaux? On présente des contenus fluides qui viennent de la liste annonce d'ALAC, ALAC Announce.

Donc, c'est les annonces de vote, des déclarations, les appels à commentaires. Ce sont les contenus fluides. On planifie, on rédige en même temps des contenus statiques. Ces contenus sont des informations de renforcement et de formation de compétences. Ce sont des diapos, des présentations qui ne changent pas aussi souvent. En même temps, on couvre également les réunions en personne à l'ICANN et les événements sur les réseaux sociaux. Nous facilitons également les interactions intercommunautaires sur les réseaux sociaux. On a travaillé avec d'autres comptes de réseaux sociaux de l'ICANN, par exemple.

Nous allons faire un suivi de nos cas pays de façon régulière et évaluer les cas des réseaux sociaux pour leur expansion. Ce sont les meilleures pratiques qu'on a développé, les connaissances organisationnelles et la gestion des réseaux sociaux. Alors, le groupe de travail des réseaux sociaux a des membres de toutes les régions, y compris le sous-comité de sensibilisation, le groupe de travail de compétences et les groupes de

travail de l'IETF. On a ici les membres du groupe de travail des réseaux d'At-Large des cinq régions. Glenn MC Knight, entre parenthèses, n'est pas un membre officiel, mais il a beaucoup contribué. Alors, on l'a inclus à NARALO.

Diapo suivante. On a ici nos comptes facebook, Twitter et youtube. Ariel nous a déjà montré certains des bulletins des pages d'accueil de nos comptes de twitter et de facebook. Un mois avant le sommet ATLAS et cette réunion de l'ICANN, on a beaucoup travaillé et on a obtenu des résultats qu'on trouve assez bons. On a des points sur la présentation des contenus qui sont constants et en cours en ce moment pour partager les contenus sur les réseaux sociaux.

On l'expérimente avec le partage de contenu avec d'autres langues et en évaluant en même temps les plates-formes de réseaux sociaux qui ne sont pas couvertes dans ce moment pour voir ce que disent nos cas pays. On évalue également des plates-formes de réseaux sociaux. Si on devrait utiliser Google plus, par exemple.

Malheureusement, Ariel n'est pas là, mais Ariel Liang du personnel de l'ICANN a été une personne essentielle pour travailler sur la finalisation de la stratégie des réseaux sociaux avec le groupe de travail de technologies. Il a beaucoup travaillé. Dans le groupe de travail de réseaux sociaux, en fait, on envoie les contenus au personnel et c'est Ariel, c'est elle qui, en fait, publie toutes ces informations sur Twitter, sur facebook. Elle a fait d'une façon très efficace, 2 fois par jour et maintenant qu'on est à la réunion d'ICANN, elle a publié pleins de contenus.

Je pense que des fois même jusqu'à 10 ou 15 publication par jour. Alors, un applaudissement pour Ariel,

ALAN GREENBERG: mais on aimerait bien si vous pourriez écrire bien son nom de famille s'il vous plait. C'est mal écrit. Ça s'appelle Liang.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Je le corrigerai. Voilà ce que j'avais à dire pour la présentation du groupe de travail des réseaux sociaux d'At-Large.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Dev, on n'a pas de temps de questions. Alors, on va devoir passer à la présentation suivante.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Si l'ordre ne change rien, bien, on va voir alors la présentation sur une équipe CROPP. Alors, la communauté At-Large a fait partie de ce programme pilote de sensibilisation régionale de la communauté At-Large. Voilà, diapo suivante.

En fait, l'historique ici, le fondement est qu'on nous a demandé des fonds de voyage pour l'exercice fiscal 2014. C'est l'ICANN qui a développé ce programme pilote pour soutenir nos efforts de sensibilisation. Et donc, on a cinq régions individuelles et chacune a cinq voyages à signer. On a des déboursements à signer qui comprennent les

vols, les hôtels et les dépenses des déboursements quotidiens jusqu'à 3 jours, 2 nuits. Tout est réservé par ICANN Constituency Travel.

La communauté At-Large révisé et approuve ces fonds qui sont alloués, qui doivent être approuvé par le vice-président des stratégies d'engagement qui était là tout à l'heure. Cette présentation doit être présentée dans les six semaines avec l'ICANN, l'évaluation du voyage devait présenter un compte rendu dans les trois semaines de retour à la propre ville.

Donc, on peut avoir plusieurs personnes qui peuvent voyager à chaque événement de sensibilisation, mais on ne peut utiliser les fonds que pour une personne. Donc, si on décide d'envoyer une seule personne à un événement ou si on veut envoyer nos cinq personnes à la même réunion en même temps. Donc, on ne peut diviser les déboursements. On ne peut pas demander à une RALO de partager ces voyages avec une autre RALO. Ce n'est pas possible. Le voyage doit conclure et commencer à conclure dans la même région. Il doit être complété avant la fin de l'exercice fiscal 2015 de l'ICANN. Donc, cela doit être fait avant le 30 juin 2015.

Alors, diapo suivante, comment peut-on nous servir de ce processus? Les requêtes budgétaires des RALO sont revues par le sous-comité des finances avant de les présenter aux comités des finances. Et on a créé une équipe qui doit réviser et évaluer les demandes de fonds et qui doivent être révisés par les vice-présidents de stratégie de l'ICANN pour qu'ils les évaluent. Donc, on a deux membres de chaque RALO, un membre du sous-comité d'audit et du sous-comité des finances et du

budget de l’ICANN et de l’ALAC. On a ici les membres de l’équipe de révision de CROPP de chaque région d’At-Large.

Maintenant, pour nos propres lignes directrices, on va suivre les lignes directrices du programme CROPP, mais une exigence clé est que les requêtes de voyage doivent être présentées 8 semaines après et avant le voyage. ICANN demande 6 semaine, mais ça nous prendra 2 semaines d’évaluer et de faire de commentaires pour mettre à jour la proposition comme nécessaire et d’obtenir l’approbation des vice-présidents de stratégie. Je l’ai déjà expliqué, on passe à la diapo suivante.

Donc, je ne vais pas reprendre les propositions de voyage de l’exercice fiscal 2014 qui ont été publiés sur cette page wiki et dans l’intérêt de notre temps, on a des membres de révision de CROPP auquel on devrait remercier et des coordinateurs de cette équipe CROPP de l’ICANN également. J’ai maintenu des appels avec les coordinateurs et pour améliorer le processus de l’exercice fiscal 2015 qui fonctionne beaucoup mieux, qui a été simplifié. On devrait pouvoir faire du travail. Cette équipe a, même, conçu des formulaires simples et les coordinateurs de CROPP vont noter cela, vont remarquer cela pour améliorer le processus.

J’ai deux notes à vous rappeler, les leaders de l’équipe vont communiquer avec nous parce qu’il y a des domaines où les membres d’At-Large envoient des demandes de voyage sans informer cela aux leaders des RALO ou même des membres de leurs équipes. Donc, il faut faire attention à la coordination et les RALO doivent considérer leurs propositions de voyage pour l’exercice fiscal 2015 également.

Donc, vous avez cinq places pour voyager entre aujourd'hui et le 30 juin 2015. Alors, le RALO doit vraiment considérer quel est son calendrier d'activité d'engagement possible pour voir à quel voyage ils veulent assigner ces fonds. Peut-être qu'ils vont assigner beaucoup de fonds au premier mois et puis dans le dernier mois, ils se rendent compte qu'ils n'ont plus de fonds pour les événements qu'ils leur restent. Donc, il faut tenir compte de cela. Voilà, c'est tout.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Dev. Je vous ai demandé de nous encourager et nous transmettre votre enthousiasme, mais ce n'est pas du poker non plus. Je vais vous permettre cinq minutes pour les réponses des trois questions que vous avez présentées. Alors, c'est le groupe de travail de technologies, le programme CROPP et l'équipe de travail des réseaux sociaux.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Il m'a manqué la présentation de l'équipe de technologies. Mais je le fais ou pas?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: j'ai pensé que vous avez fait déjà la présentation sur l'équipe de travail des technologies parce que vous avez parlé d'Ariel.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Non. Ça me prendra cinq minutes.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Allez-y.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: l’équipe de travail des technologies. Je n’ai pas de présentation. Je vais parler de ça dans l’air. Cette équipe de travail de technologies devait développer une stratégie des réseaux sociaux. A la fin, on avait une stratégie de réseaux sociaux que l’on partageait sur la liste de diffusion ALAC Announce, mais la stratégie des réseaux sociaux a été améliorée. Donc, c’était ça la clé de ce qu’on avait à faire entre Singapour et aujourd’hui. On a fait des essais avec l’équipe d’informatique de l’ICANN, l’équipe des systèmes qui ont mis en œuvre un plugin d’Adobe Connect et on a également essayé de nouveaux plugins d’Adobe Connect.

En même temps, on a résolu le problème de plugin de traduction de Wiki translate. On évalue des alternatives pour les installer, mais, heureusement, la traduction du plugin a été faite à travers une mise à jour que l’équipe de l’ICANN a mise en place de façon immédiate et qui a commencé à travailler, à fonctionner pour le wiki de l’ICANN de façon immédiate également. Le groupe de travail des technologies a également travaillé avec le groupe de travail des réseaux sociaux qui devaient coordonner les mises à jour qui auraient lieu pendant cette réunion en personne de l’ICANN et on se sert d’un système qui s’appelle Stack. C’est une application très intéressante. Suzie pourrait on la voir.

Alors, ce système, cette application permet de canaliser des mises à jour des groupes en canaux, en différentes voies. Donc, on peut publier les questions et les documents par sujet. Une fois qu’on le fait c’est beaucoup plus simple. Vous allez voir qu’on a un tableur de Google à un moment donné et une fois qu’on a découvert qu’on pouvait le faire à travers ces tableurs, c’était beaucoup simplifié. C’est devenu très simple et ça pourrait être très utile pour At-Large même parce que je suis certain qu’il y a beaucoup de personnes qui diront que l’on envoie beaucoup d’emails. Et donc cela évite ce problème.

On a aussi une mise à jour sur la liste de diffusion de traduction de l’ACRALO. On a beaucoup demandé du personnel de l’ICANN parce qu’il s’agissait d’un problème et on leur a demandé de travailler dessus. Et on nous a envoyé une application de traduction qui est en train d’être testée. Ils viennent lancer une nouvelle version il y a une semaine d’ailleurs et alors, c’est une des priorités qu’on a pour après Londres. C’est tout.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup. Je vois que cette de technologies a été très occupée et vous avez oublié de parler de la compatibilité entre linux et Adobe Connect.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui, tout à fait. C’est vrai. On a créé une application de compatibilité. On a vu qu’il y avait des problèmes pour les gens qui se servaient de linux et qui avaient du mal à travailler avec Adobe Connect. Donc, on a

envoyé cette application et il y a des personnes qui ont dit que c'était une application qui fonctionnait assez bien sur Linux et grâce à cette application, maintenant, ils peuvent participer sur linux.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Dev. Il faudra que l'on remercie Scott Sullivan et son ALS en particulier. C'est bien de reconnaître les connaissances de la communauté et on va consacrer trois minutes aux questions. Siranush Vardanyan, vous avez la parole.

SIRANUSH VARDANYAN: Merci. Je viens d'APIRALO et j'ai une question technique liée au programme CROPP. Vous avez un formulaire en ligne pour les soumissions. Donc, lorsque quelqu'un soumet un formulaire, l'information va directement aux membres de CROPP. Serait-ce possible, et c'était le cas dans notre RALO, qu'il n'a pas été pré approuvé par nos dirigeants? Serait-ce possible alors que nos dirigeants reçoivent ce formulaire d'abord? Ça pourrait être un formulaire en ligne, mais il devrait d'abord passer au dirigeant des RALO et par la suite ajouter un bouton ou une case qui dise approuvé par les dirigeants des RALO.

Comme ça le président du RALO pourra l'approuver d'abord et par la suite, il devrait passer au CROPP et en sous-comité. Autrement ils vont recevoir des formulaires qui n'ont pas été approuvés.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Merci. En tant que mise à jour de CROPP 2015, on n'a pas d'espace pour les propositions de voyage préliminaire et donc, une fois que ces versions de propositions de voyage préliminaire ont été évalué, on pourra décider s'ils sont adoptés ou pas, mais afin de les approuver et les modifier etc. ils doivent d'abord passer par cette étape préliminaire pour ne pas avoir à réutiliser le formulaire de Google, ce qui simplifie beaucoup le processus.

Concernant la version préliminaire et la présentation de ces propositions préliminaires, l'équipe de révision pourrait le faire et donc, autrement dit, on ne peut pas présenter la proposition à moins que l'équipe de révision l'ait révisé. Donc, les RALO doivent vraiment travailler avec les membres de l'équipe de révision de CROPP.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup. On n'a plus le temps de questions réponses et on passe à Tijani Ben Jemaa qui va présenter le groupe de travail d'At-Large sur le renforcement des capacités.

TIJANI BEN JEMAA: Merci Olivier. Avant de parler du groupe de travail d'At-Large sur le renforcement de capacités, j'ajouterai que je comprends que le programme CROPP devrait demander au RALO d'approuver tout voyage avant que cela devienne un projet de RALO. Ces places sont pour les RALO non pas pour les personnes individuelles. Donc, le projet doit nous venir des RALO. C'est clair, non?

Ok, je reviens au renforcement de compétences. Comme vous savez, nous avons beaucoup travaillé pour préparer le programme de formation de compétences pour les ALS avant de venir ici à Londres pour que les ALS soient plus ou moins préparés pour ce sommet et une fois qu’on avait choisi les sujets sur la base des demande des ALS, on a préparé l’ordre du jour et le programme et cela s’est traduit en sept webinaire qui ont été réalisé avant Londres et je pense que c’était très utile pour les ALS. Certaines de ces séances et certains de ces webinaire avaient de bons niveaux de participation et d’autres n’avaient pas suffisamment de participation. Ce que je comprends parce que un problème de fuseau horaire et de travail.

Des fois les personnes sont en train de dormir ou de travailler, mais heureusement, tout a été enregistré. Donc, vous pouvez revenir au webinaires, les écouter. Et vous avez également les présentations. Donc, les personnes qui veulent assister à un webinaire et qui n’ont pas eu la possibilité de le faire peuvent revenir à un webinaire et accéder aux informations.

La première évaluation, je pense que c’était utile, mais une évaluation finale sera faite une fois que le groupe de travail s’est réuni en personne ou par téléphone et une fois qu’on aura travaillé avec Giselle sur les formulaires de retour pour savoir si c’était vraiment utile ou pas.

Il s’agit ici du travail principal du groupe de travail de formation de compétences ces derniers mois.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Tijani ce rapport. Est-ce qu'il y a des questions?

MAUREEN HILYARD: Merci Olivier. Je voudrai demander, est ce qu'il y a une manière de savoir qui écoute les webinaires? Certains des webinaires n'ont pas eu beaucoup de public, mais je sais qu'il y a des webinaires et il y a aussi les enregistrements. Est-ce qu'il y a une façon de savoir qui a participé à webinaire pour connaitre vraiment l'utilité de ces webinaire, s'ils sont écoutés ou pas?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Il faudrait savoir combien de fois ce webinaire a été téléchargé par exemple, c'est ça l'idée? Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA: Oui. Cela va être fait dans le rapport final du programme. Après l'évaluation, nous allons le faire après une téléconférence avec le groupe.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Tijani. Je pense que vous avez une idée des personnes qui participent au webinaire, mais il faudrait savoir s'il y a la possibilité de savoir combien de personnes ont téléchargé ce webinaire. Je pense que dans le cas de mon groupe thématique par exemple, on a constaté qu'il y a beaucoup de gens qui avaient téléchargé la téléconférence.

Bien, la prochaine personne qui prendre la parole est Edmon Chung et Rinalia Abdul Rahim. Edmon est dans la salle. Nous allons parler du groupe de travail des politiques relatives à l'IDN. Edmon, vous avez la parole.

EDMON CHUNG:

J'ai envoyé quelques notes à quelques diapos. Je ne sais pas si Suzie peut nous les montrer. En tout cas, il y a trois voies parallèles liées aux IDN. La première est le programme de TLD de variantes IDN. Le deuxième c'est le programme d'acceptation universelle et le troisième programme ce sont les données pour les données d'enregistrement international.

Il y a trois secteurs qui sont de nouveau parallèles. Il y a de nouveau un groupe de travail d'experts qui se focalise sur les différents aspects et les données qui devraient être internationalisées en ce qui concerne le Whois. Il y a un autre groupe de travail qui travaille sur la traduction et la translitération et ensuite il y a un autre groupe de travail qui étudie la faisabilité de la traduction de la translitération. Voilà.

Donc, en tout, on a cinq points particuliers qui ont lieu en même temps, qui sont liés à l'IDN. Donc, deux ont une période de commentaires qui est ouverte actuellement et je vous recommanderai d'y répondre. La première c'est le plan, la feuille de route qui a été présenté par le personnel de l'ICANN. Nous avons parlé de cela hier et puis pour l'acceptation universelle, nous avons un certain nombre de commentaires préliminaires notamment la participation de la communauté, certain travaux proactifs et pour lesquels il nous semble

que les équipes d’ICANN pourraient participer, avoir leur propre système qui serait prêt pour les IDN.

Cela inclut ICANN, cela inclut les bureaux d’enregistrement et cela inclut les titulaires de domaines. Ça c’est pour la première période de travail. Et ensuite, nous travaillons sur la faisabilité de la translitération de la traduction. Donc, ce sont les données whois et quelle partie d’entre elles devrait être internationalisée et si c’est le cas, est ce que les outils de traduction ou de translitération devraient être utilisés? Et qui est ce qui devrait avoir la responsabilité de réaliser ce processus de transformation?

Donc, sur ce point particulier, je n’ai pas vraiment lu dans le détail, mais je pense que c’est un des aspects sur lesquels ALAC devrait se concentrer parce que je crois que c’est un point qui est lié aux domaines qui nous intéressent et il s’agit notamment du fait que les gens utilisent différentes langues aujourd’hui.

On ne peut pas utiliser seulement des caractères ASCII pour soumettre des informations de contact pour enregistrer un nom de domaine ou un gTLD. Cette série de travail et donc est en train d’analyser ces aspects et de voir comment les gens peuvent soumettre leurs coordonnées ou leurs données de contact dans leur propre langue. C’est le premier point. Et ensuite, nous avons déjà couvert dans le détail le programme de TLD de variantes IDN et donc, nous voulons faire un appel aux volontaires pour regarder les langues et les écritures ou les scripts, non pas seulement pour les variantes, pour toutes les langues.

Nous avons créé un tableau de langues pour le système de racine qui est le système de TLD d'ICANN de façon à ce que tout le monde puisse être invité à participer à cette recherche. Nous avons besoin davantage de gens. Donc, s'il vous plait, vous pouvez vous porter volontaires. Voilà, j'ai fini.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Edmon. Oui, c'est un appel à volontaires que nous sommes en train de faire. Si vous êtes capables d'écrire dans une autre langue qui ne soit pas seulement la langue latine, allez voir Edmon. De quel type de connaissances on a besoin pour pouvoir participer à ce groupe de travail?

EDMON CHUNG: En ce qui concerne le programme de variantes d'IDN, nous avons besoin de certaines expertises sur les aspects politiques, sur les aspects linguistiques, sur les aspects techniques aussi. Donc, notre idée lorsqu'on a formé ce groupe pour une langue en particulier, c'était qu'on avait besoin de différents experts. C'est difficile de décrire en particulier ce dont nous avons besoin. Nous cherchons des volontaires.

Ecrivez-moi si vous avez besoin davantage d'informations. Il y a une session là-dessus sur le site de l'ICANN aussi.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Si on n'a pas de compétences spécifiques dans le domaine de la linguistique ou autre, mais qu'on sait comment écrire dans une langue

et dans une autre langue, dans un alphabet x, y ou z. est-ce que c'est utile?

EDMON CHUNG: A mon avis, ça serait très utile. Nous devons commencer parce que si nous avons des gens qui viennent de langues particulières, nous pouvons déjà commencer avec ces gens-là et ensuite ajouter des experts techniques ou linguistiques à ce groupe de travail, mais au moins on peut commencer.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci. Cela confirme mon opinion. Bon, Sivasubramanian Muthusamy.

SIVA MUTHUSAMY: Edmon, j'ai une question à vous poser. Pour la tâche d'acceptation universelle, qu'est-ce que vous faites, vous examinez l'acceptation des IDN au niveau de l'application, au niveau technique? Est-ce que vous avez aussi l'intention d'examiner ce que je pourrai appeler l'acceptation universelle de l'IDN au niveau humain? Ici, ce dont je parle c'est si vous avez un nom de domaine en chinois, je ne pourrais pas reconnaître ce nom de domaine ni le lire, ni l'utiliser. Donc, c'est un problème aussi que le groupe de travail examine. C'est une question, est ce que le groupe de travail examine ce type de problèmes?

EDMON CHUNG:

D’abord, je dirai que ce n’est pas vraiment un groupe encore, c’est une feuille de route, un document que le personnel de l’ICANN prépare. Je pense qu’on en ait à la période de commentaires à laquelle il faut répondre. Ce que je vous ai dit c’est que vous pouvez ajouter des commentaires ici et je crois qu’il y a deux points importants ici. Le premier, la perception humaine. Admettons qu’il s’agisse d’un poster ou d’un tableau, quelque chose qui nous mène qu’il s’agit d’un IDN. C’est une bonne question.

Ensuite, le deuxième aspect est le fait que les gens qui parlent différentes langues soient capables de se rendre sur un nom de domaine particulier. C’est un problème plus fondamental. Lorsqu’on a d’abord discuté de la question de l’IDN, je dirai que c’est une longue discussion, un nom de domaine internationalisé. En tout cas, il s’agit d’un problème philosophique ici sur lequel on peut se pencher, dont on peut parler.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Merci Edmon. Je crois qu’il y a des personnes dans la salle qui sont capables d’écrire en arménien, en langue cyrillique, en grecque. Plusieurs personnes aussi qui peuvent écrire et utiliser d’autres alphabets et donc, je leur demanderai de dire au personnel de l’ICANN quels sont leurs intérêts et ensuite de voir un petit peu si on a le nombre de personnes nécessaires pour chaque langue. L’important c’est de mettre ces langues sur la carte.

De toute façon ce sera un bénéfice pour votre communauté parce qu’ils seront sur la carte et on saura comme ça que c’est la prochaine langue

sur laquelle il faut travailler, pour laquelle il faut trouver des experts. Bien, maintenant, le prochain groupe de travail. C'est le groupe de travail de nouveaux gTLD. Evan, vous avez la parole.

EVAN LEIBOVITCH:

Merci Olivier. Je dirai essentiellement que dans notre de groupe qui travaille sur le programme des nouveaux gTLD, nous sommes tenu à plusieurs engagements pour servir l'intérêt public dans le domaine de nouveaux gTLD et une proposition a été faite lors de la réunion de Singapour pour utiliser quelque chose qu'on appelle un tableau consultatif ou un comité consultatif de politiques. Et donc, pendant la réunion de Singapour, c'est un des processus de commentaires publics qui a été réalisé. Ce processus de commentaires publics a été clos depuis. Nous avons reçu 25 commentaires.

Normalement, le personnel devrait recueillir ces informations et nous la présenter sous forme de synthèse, mais à cause de l'organisation d'ATLAS et à cause d'autres problèmes que le personnel de l'ICANN a eus, ils sont un peu en retard. Donc, nous n'avons pas pu lire ce document. Nous n'avons pas pu regarder le document tel qu'il était dans sa forme complète et on attend la synthèse de ce document. J'aimerais bien pouvoir lire cette synthèse. Donc, nous ne pourrons pas faire cette présentation puisqu'il y a beaucoup de choses qui se passent ici dans le cadre du sommet, mais je pense que dès le sommet sera passé, nous allons nous réunir et voir comment nous continuons. Nous avons reçu quelques commentaires qui nous proposaient de continuer à avancer et de continuer à faire évoluer notre modèle.

En même temps, nous avons constaté que nous n'avions pas le soutien de certains membres du GAC. Cependant, le GAC participe dans différents groupes de travail sur différents problèmes et donc, peut-être qu'il y a d'autres aspects qui sont prioritaires, d'autres questions qui sont plus prioritaires pour eux. Donc, voilà. Il n'y a pas vraiment grand-chose qui s'est passé cette semaine.

Nous continuons à demander aux gens de faire leurs commentaires, le groupe de travail va avoir un plan d'action pour la reconsidération par ALAC de cette question quelque temps après notre réunion de Londres.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Donc, merci beaucoup Evan. Est-ce qu'il y a des questions? S'il n'y a pas des questions. Bien, merci pour le travail réalisé par ce groupe de travail. Passons au prochain groupe de travail. C'est donc le groupe de travail sur l'accessibilité à l'ICANN et nous donnons la parole à Cheryl. Je pensais que vous allez prendre la parole pour deux ou trois minutes seulement. Bien, c'est à vous. Vous avez la parole Cheryl.

CHERYL LANGDON-ORR:

Merci Olivier. Merci beaucoup de me laisser un peu de place pour vous parler d'une initiative dont vous avez déjà entendu parler à plusieurs reprises. C'est quelque chose qui est relativement nouvelle, qui vient de commencer formellement et à Singapour lors de la dernière réunion, cependant. Et nous nous sommes focalisés sur notre engagement dans des activités liées à ATALS II et puis, bien sûr, nous avons énormément de travail, le travail que nous avons normalement à faire. Et pour

préparer les réunions d’ICANN, je dirai que le temps que nous avons entre Singapour et Londres était réduit.

Il n’y a pas eu beaucoup. Nous n’avons pas préparé grand-chose et je m’en excuse. La liste du groupe de travail a été établit. Il y a une liste de diffusion qui existe. Maintenant, je vous dirai que s’il y a des intérêts dans le domaine de l’accessibilité au niveau d’ICANN pour aider ICANN à devenir un modèle de meilleur pratique dans le domaine de l’accessibilité, faites-le nous savoir et nous serons ravis de vous inclure dans la liste des membres de notre groupe de travail.

Il y a des gens qui peuvent participer plus ou moins. On peut avoir une page wiki, un espace wiki qui a déjà été ouvert d’ailleurs. Et je vous recommande, si ça vous intéresse de rentrer sur cet espace wiki, de le suivre, de voir ce qui se passe. Par exemple, j’espère que vous savez que dans le drop box de toutes nos ressources pour cette réunion se trouve un rapport d’une page et quelques d’excellente qualité. Donc, un document de deux pages, c’est facile à lire et dans lequel on parle de l’accessibilité pour les personnes handicapées. Donc, des lignes de conduite.

C’est un thème sur lequel nous avons travaillé avec Gunela qui est un membre de notre groupe de travail. Nous avons essayé de faire ce guide et je voudrai qu’ICANN et At-Large lisent cela. Il s’agit donc d’un travail que nous avons réalisé. Nous ne suggérons pas qu’il y ait quoi que ce soit de nouveau dans ce document, mais ce que nous voulons dire c’est qu’il s’agit d’une page, un document d’une page et quelques. C’est quelque chose qui peut être très utile pour promouvoir la présence des

personnes qui voudraient être plus présents et qui aimeraient pouvoir être plus présents aussi dans l'espace du web.

Je voudrai aussi mentionner que Gunela vient d'arriver d'une présentation très courte et détaillée de la ccNSO et que dans l'espace de la ccNSO, nous avons posté une copie du PowerPoint qu'elle a utilisée pour que vous puissiez le lire et on le mettra aussi dans le mémoire de cette page de cette session. Donc, ça pourrait être aussi dans le rapport de cette session. En outre, je voudrai dire que comme je dois le dire: c'était ma décision. Il faut que ce soit très clair. C'est moi qui aie dit: tout le monde, y compris le personnel sera trop occupé. Et donc, j'ai dit en tant que président de ce groupe: nous n'aurons pas de réunion lors cette réunion de l'ICANN.

Cependant, si vous avez le temps, l'énergie, y compris le personnel de l'ICANN, nous allons nous réunir à 1h05 jeudi et vous pouvez venir. Et j'espère qu'on pourra boire un petit café ou du thé à 17h30 que nous pourrons parler de ces problèmes et nous verrons en particulier ce que cela peut apporter. Quelle est l'utilité de ce guide. Et si vous pensez que c'est une bonne idée à ce moment-là, l'équipe de travail peut nous aider et continuer à travailler dans ce sens. Donc, je vous remercie et je vous rappelle à tous que c'est très, très important et que si vous voulez venir à cette réunion que nous organisons, venez. Nous n'allons pas prendre des décisions contraignantes.

C'est une réunion informelle même si nous n'avons pas eu une réunion pour cette assemblée générale, nous allons nous réunir à Los Angeles parce que le personnel de l'ICANN veut vraiment qu'on apparaisse, qu'on soit un peu plus présents lors de la réunion de Los Angeles. Et si

on veut vraiment être présents et visibles lors de la réunion de Los Angeles, nous devons commencer à travailler dès maintenant. Merci beaucoup.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Bien. Christopher Mondini est le personnel dont vous parlez. Il était dans la salle tout à l'heure pour ceux qui ne le connaissent pas. Donc, on voudrait voir des progrès au niveau de groupe. C'est intéressant de voir que ça commençait au sein d'At-Large. C'est bien. On est content. Bien, la prochaine partie, elle vous correspond aussi. C'est le sous-comité sur les paramètres. Donc vous avez à nouveau la parole Cheryl.

CHERYL LANGDON-ORR: Bien. Merci. On s'amuse un petit avec le micro qu'on éteint et qu'on allume. Bien, voyons les paramètres.

Maureen, vous êtes dans la salle. Je pensai que vous étiez ailleurs. Ok, j'aimerais que ce soient ici les représentants de l'équipe de façon à ce que le travail de ce groupe soit public. Ce comité sur les paramètres qui est une section du groupe de travail sur les règles et les procédures, et nous avons déjà parlé de tout cela. Donc, le sous-comité des paramètres, on est à une partie très intéressante et très importante de son travail.

Maureen qui est responsable des trois parties des sous-comités des paramètres. Tijani est responsable du processus général et de s'assurer que cela est en accord avec le travail réalisé par Alan et le reste de groupe de travail de révision, mais Maureen a été l'interface avec vous

tous. Donc, je ne vais pas parler du travail réalité entre maintenant et la dernière réunion puisque c'est Maureen qui a fait tout ce travail. Donc, je ne veux pas m'attribuer des crédits qui ne me correspondent. Tout le travail a été fait par cette femme. Et donc, si vous voulez nous donner une petite mise à jour, Maureen vous avez la parole.

MAUREEN HILYARD:

Merci Cheryl. Je voudrai récapituler. A Singapour, nous avons recommandé de mettre en œuvre des mesures concernant l'approche des attentes, concernant la procédure des règles d'ALAC ou des réglementations d'ALAC et tenant compte de soucis ou des préoccupations qui surgissaient des réponses des RALO lorsqu'ils avaient été consultés. Nous avons donc décidé de mettre en œuvre deux mesures. Le premier est une mesure de participation et la deuxième est une mesure de rendement de performances.

Donc, au niveau de la participation, cette mesure a été faite et a demandé des systèmes de méthodologie technique que je ne connais pas, mais Dev le sait. C'est lui qui a organisé cela et il a mesuré la participation aux réunions face à face, réunions en ligne. Les membres qui ont participé au groupe de travail au sein du groupe de travail d'ALAC et tout cela a été collecté et figure sur notre base de données. Donc, si ça vous intéresse, vous n'avez qu'à vous y rendre.

Ensuite, on arrive à la partie de la performance et là c'est un peu plus compliqué. Je pense que ce qu'on a fini par faire était un rapport qui a été fait par les membres d'ALAC, mais la responsabilité du RALO. Le RALO a pris la décision du temps de la fréquence de ce type de choses

parce que c'est finalement le RALO qui doit prendre ce type de décision. La seule chose c'est que nous étions très intéressés. Nous avons beaucoup apprécié de savoir de la part des RALO qu'elles étaient vraiment les attentes concernant ce rapport de performances. Donc, en faisant les choses comme ça, ce que nous voulions c'était donc mettre la responsabilité sur le RALO et pour les RALO, c'était un petit peu une préoccupation. Ils avaient peur qu'on attende beaucoup de trop de leur travail ou de leur part.

Donc, qu'il n'y ait pas eu beaucoup d'action entre nos deux assemblées générales. Nous aimerions bien recevoir des commentaires des RALO concernant leurs attentes et les attentes de vos membres pour l'évaluation ou la mesure des performances au travail d'ALAC et la mesure de votre participation au travail d'ALAC.

CHERYL LANGDON-ORR:

Merci Maureen. Restez là. Je voudrai aussi vous dire que nous avons aussi les structures At-Large qui entre en jeu et les bénéfices, les niveaux de performance dont ils ont besoin pour continuer pour maintenir leur travail. On n'ignore pas cela, pas du tout. On a les paramètres, les mécanismes de mesure, quels sont les bonne mesures pour vous pour mesurer les structures At-Large. Tout cela et toutes les régions devraient avoir la capacité de les avoir et les membres individuels aussi parce que nous sommes heureux d'avoir comme un système de conservation de tous ces systèmes et que nous pouvons ensuite envoyez aux régions, aux ALS et les distribuer de manière harmonisée.

Pourquoi c'est important? La plupart d'entre vous savent qu'il y a des structures qui lorsqu'on a des mesures très pragmatiques comme par exemple les emails. Savoir quels sont les organisations qui n'existent plus. Nous avons besoin de le savoir. Donc, c'est quelque chose de très simple. On est tout à fait d'accord là-dessus. Mais, ensuite, il y a d'autres choses plus compliquées qui seront probablement faites après Los Angeles. Et qui sera fait au niveau régional. C'est une question de parité entre les régions parce que sinon ALAC ne peut pas avoir d'uniformité et puisque ce sont les structures At-Large. Donc, les ALS sont diffusées en clusters au niveau géographique au sein de la région de l'organisation d'At-Large.

Donc, cela est lié au travail que fait notre groupe sur les paramètres. Donc, je voudrai savoir quel est le travail qui a été fait par AFRALO parce qu'AFRALO a trouvé une façon très, très intelligente d'analyser cela et c'est que vous n'avez pas obligatoirement besoin de demander à une organisation qui évalue les performances. Vous pouvez vous-même évaluer vos performances et certaines personnes vont pouvoir contribuer au niveau le plus bas.

Donc, si vous avez un leadership régional et si ce que vous voulez évaluer est ce leadership régional, la façon de faire les choses, soyez sûr que moi je suis tout à fait à l'aise concernant ce qu'AFRALO a dit et a fait jusqu'à maintenant et je pense qu'on peut faire encore pire si l'on fait une série de propositions. Mais, je pense que ce n'est pas très humain ni de façon très intelligente de faire les choses parce que si on doit les voter, on le problème du quorum, on le problème de pourcentage, on a le problème de la façon de mesurer la majorité, tout cela.

Donc, cela ne donne pas vraiment de clarté et il y a une solution qu’AFRALO a proposée. Je recommande, je sais que c’était il y a des années, mais retournez voir ce travail qui a été fait. Je voudrai prendre quelques minutes de plus pour vous parler des mécanismes de mesure. Les mesures que nous avons voulu réaliser avec l’événement d’ATLAS II, ce sont les mesures qui peuvent paraître très simple. Mais, par exemple, la participation du public. C’est facile de voir qu’il y a 15 personnes dans la salle. Ça c’est simple, mais s’il y a 150 personnes dans la salle déjà, c’est plus difficile. Et donc, nous avons essayé de trouver des mécanismes qui nous permettraient d’obtenir ce type de résultats plus facilement.

Je sais que dans le passé on a fait tourner une feuille que les gens devaient signer, les gens devaient écrire leurs noms et signer sur cette feuille. Donc, on avait un système qui nous permettait de savoir qui était dans la salle. Mais, c’est un petit peu ridicule de faire cela aujourd’hui. Je crois que c’est tout à fait ridicule. Donc, ça ne marche pas. Ce que nous avons fait c’était pour fonctionner dans votre meilleur intérêt. C’était d’utiliser cela. Il y a des codes ici que vous devez scanner, qui sont sur votre carte de la participation sur votre accréditation pour la participation. Et donc, si vous le scannez, ça vous dire que vous avez été présent.

On peut avoir un système un peu plus indiscret. Ce système n’est peut-être pas malin. Donc, voilà, j’ai passé un bon moment à expliquer cela parce que le personnel de l’ICANN s’inquiétait et il pensait qu’il y aurait des gens qui auraient des problèmes et qui se sentiraient un peu harcelés au niveau de leur vie privée. Donc, si vous avez des problèmes

dans ce sens, nous allons le compter. Et sachez que nous ne prenons aucune concernant votre identité avec ce système de suivi que nous avons. Voilà, vous devez nous croire.

Je le répète, chacun de ces codes sont identiques, ces codes qui vont être enregistrés sont identiques. On ne va pas savoir quelle personne appartient à ce code. C'est le même code.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Je pensai que c'était spécial.

CHERYL LANGDON-ORR: Oui. Excusez-moi. Je m'énerve. Donc, on peut avoir 3343 codes mais qui vont être les même. C'est tout. C'est une marque, on ne vous suit pas. On n'est pas en train d'enquêter sur vos activités. Ce que nous voulons savoir c'est les volontaires spéciaux et les mentors d'ALAC nous voudrions savoir. Leur code a été enregistré de manière spéciale, mais tout le monde sinon a le même code. Donc, vous devez nous faire confiance. Voilà.

J'ai passé un bon moment à expliquer cela au personnel de l'ICANN qui s'inquiétait sur ce point. Donc, s'il vous plait, faites-moi confiance. Maureen, je vous donne la parole.

MAUREEN HILYARD: Je voulais juste la question des paramètres des ALS. Les RALO ont déjà commencé à y travailler, je le sais. Mais le système que Cheryl avait

conçu était très cohérent. Il fonctionnait de la même façon partout même pour aller permettre des ALS. On n’a pas besoin d’être cohérents. Il ne faut pas que ça fonctionne partout, ça doit fonctionner au sein de votre RALO.

J’aimai bien voir que l’ACRALO nous montre leur système pour voir comment ils suivent l’assistance, la participation, la représentation des groupes et les droits et j’ai des paramètres. Certains RALO pourraient ne pas être spécifiques. Mais, en tout cas, chacun a ses propres mesures, ses propres paramètres, ses propres indicateurs.

On n’a pas besoin d’utiliser tous le même système et les mêmes mesures. C’était pour l’ACRALO. Je sais qu’APIRALO va s’organiser.

CHERYL LANGDON-ORR:

APRALO est une organisation consensuelle, ça fait partie de nos règles. Lorsque on vote, c’est une situation extraordinaire y compris pour ces derniers votes, pour ces dernières élections on n’a pas voté. On a élu 6 leaders par consensus. Si vous pensez que c’est impossible, on a eu des leaders de toutes les régions géographiques et sur mesure de leur connaissances. Donc, on des gens de l’est, du centre, du nord, du sud. Aussi, au sud que possible. On n’a personne en Antarctique, mais bon, en tout cas, on a des candidats qui couvrent toutes les possibilités et on les a choisis de façon consensuelle. Tijani, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci. Ce n’est pas une question. C’est un commentaire. Pour les membres d’ALAC, j’adore ces rapports, ces autos rapports qui sont

considérés des indicateurs de performances ou de paramètres, mais certaines questions à poser. Vous savez les personnes qui travaillent beaucoup sont débiles parce qu'il leur faut faire des rapports. Ils travaillent. Ils sont pressés. Les personnes qui ne travaillent pas savent très bien comment projeter leurs images dans les rapports. J'aime bien cet auto rapport, mais qu'est ce qui il suit? Est-ce que le rapport pour le rapport même? Si c'est ainsi, alors ce n'est pas sensé de le faire. Ça n'a aucun sens.

Il nous faut un mécanisme même pour l'assistance qui nous montre que les personnes qui viennent, les personnes peuvent venir entrer leurs noms sur Adobe Connect ou quoi que ce soit et partir. Ce n'est pas vraiment un paramètre qui montre vraiment la participation.

MAUREEN HILYARD:

Je pense que cela pourrait être discuté par RALO. Voilà pourquoi on l'a divisé comme cela. Vous et votre RALO devez décider qu'elle est la façon la plus adéquate de le faire.

CHERYL LANGDON-ORR:

Bien sûr. Pour revenir sur ce point-là, je sais que les gens des réunions apprécient ne pas avoir ce genre de scanner que j'avais prévu. Les personnes peuvent très bien, bien sûr, viennent, venir scanner leurs badges et partir. Mais, de toute façon, ça nous montre qui entre et qui sort et comme ça on pourrait recueillir davantage d'informations, ce qui serait un autre aspect. Mike rapprochez-vous du micro s'il vous plaît. Allez-y, voilà.

GARTH GRAHAM: Je m'excuse de faire un commentaire négatif, mais je n'ai pas fait partie de l'historique d'un projet qui vient de longue date évidemment. Mais, il faut que je dise que l'idée de mesurer la performance de la façon dont vous le décrivez dans une organisation de bénévoles qui est un système auto organisé n'est pas une bonne idée. Elle me met mal à l'aise. Et puis, d'autre part, non, je ne veux pas qu'on le fasse. Et puis d'autre part, dans un système distribué, je sais déjà quel est l'indicateur, quel sera le paramètre. Ce sera une loi 80% du travail sera fait par 20% des participants. Ce n'est pas la peine de demander à Dev de trouver ce résultat.

CHERYL LANGDON-ORR: La prochaine question. Fatima?

FATIMA CAMBRONERO: Merci, Cheryl. Je vais parler en espagnol parce qu'il est tard déjà. Je suis fatiguée. J'ai certains commentaires à faire pour l'enregistrement. Alors, je suis Fatima. Je sais que ce sujet nous gêne un peu tous, mais, en tout cas, on parle de déléguer cette question aux RALO. Ce qui me semble assez compliqué. Dans notre RALO, et personne ne répond même plus aux courriels concernant les paramètres pour discuter des paramètres dans notre propre RALO.

Nous allons nous discuter demain dans notre assemblée générale. C'est un des points et on espère pouvoir avancer dans ce sens. Pour ce qui est des rapports, comme Tijani dit, je suis d'accord avec lui. Je n'ai pas eu

du temps pour écrire les rapports de toutes les réunions auxquelles j’ai participé. Donc, peut-être qu’on pourrait analyser cela également, voir si on pourrait avoir un rapport plus complet qui explique vraiment ce qui a été discuté ou quel a été le résultat principal de la réunion etc. lorsque chacun rentre chez lui et a le temps vraiment de penser à ce qui a été fait à cette réunion, ce qui a été accompli.

Et dans ce cas-là, je souhaiterai savoir qu’il n’y a pas de personnes de mon RALO ici, alors que je sais qu’il y a 42 ALS qui sont venu de mon RALO et je vois deux ALS. Ce sont les questions qu’on aborde aujourd’hui et qui sont très importantes. Je suis triste de voir qu’ils n’ont pas été là.

CHERYL LANGDON-ORR: Merci Fatima. Merci d’avoir posé cette question. Je vois que vous transmettez également l’esprit de notre travail sur les paramètres et on le fera. C’est ça la question. On va créer un rapport plus complet pour vous l’envoyer et on travaillera davantage avec les RALO pour voir et pour parler plus avec Maureen et moi-même. Alors, est ce qu’il y a des questions? On doit finir, ok.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Cheryl. Pour conclure avec ce sujet, cette question que la salle n’est pas complète. Bien sûr, il y a dix autres salles et j’ai rencontré un bon nombre de nos membres aux autres réunions et c’est exactement ce qu’on leur a demandé particulièrement aux nouveaux venus parce qu’on parle d’At-Large avec At-Larget et on est tout le temps avec At-

Large. Ça ne sert pas. On est venu pour la réunion de l'ICANN et non pas seulement pour l'At-Large. Je pense que ce sera bien compris.

Un dernier point avant de passer la parole à Cheryl pour qu'elle nous parle du comité de nomination, porte sur l'incorporation des groupes de travail thématiques d'At-Large avec lesquels on a travaillé jusqu'à présent et des discussions qu'on a maintenu dans ces groupes. Les groupes de travail permanents, j'ai publié un lien sur le chat sur ces groupes de travail permanents. Wolf, tu voulais prendre la parole? Wolf, allez-y.

WOLF LUDWIG:

C'est juste une annonce que j'ai à faire. Je n'ai pas vu Jean Jacques. Derrière Evan. Donc, je ne savais pas que Jean Jacques était dans la salle ou pas. Alors, ça y est, ce n'est plus la peine de faire mon commentaire. Jean Jacques fera le commentaire lui-même.

JEAN-JACQUES SUBRENAT:

Je m'excuse. Je n'ai pas compris quel est le commentaire que je dois faire.

WOLF LUDWIG:

Avant-hier, nous nous sommes rendu compte pendant la clôture de notre groupe thématique qu'il y avait un bon nombre de points qu'on avait discutés qui portaient sur le groupe de travail d'ATLAS et le groupe de travail à long terme et les groupes existants. Donc, on sentait que ce serait peut être raisonnable que ces groupes thématiques soient créées

pour le deuxième sommet At-Large. C'est ce qu'on a pensé à l'époque, mais le long des discussions, il nous a semblé que ce serait peut-être sensé de continuer à travailler avec ces groupes, de les faire permanents parce qu'on ne pourrait pas résoudre ces questions en cinq minutes. Donc, on devrait peut-être réfléchir à la mesure dans laquelle les groupes de travail thématiques pourraient être incorporés au groupe de travail ATLAS existant où certains aspects ne sont pas couverts pour créer potentiellement un nouveau groupe de travail permanent.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Wolf. C'est effectivement ce qu'on va faire. Je vois Christopher.

SPEAKER: J'ai juste un commentaire bref. Je serai reconnaissant si vous envoyez un email à travers les différentes listes de diffusion de ces groupes de travail temporaires pour faire savoir aux membres où ils peuvent continuer à participer. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Christopher. C'est précisément ce que je pensai faire comme étape suivante. Donc, je demande au personnel d'en prendre note. Bien sûr, ces groupes de travail thématique n'ont pas conclu leur travail. On sait qu'il y en a qui sont toujours en train de travailler sur la rédaction. D'ailleurs, il y a un bon nombre d'entre eux qui sont en train de rédiger leurs résultats et selon les recommandations de chaque groupe, on verra ce qui est censé une fois qu'on aura lu toutes les

recommandations, on saura quels sont les questions que ces groupes de travail dans l’ensemble ont abordé.

Et on saura, on pourra voir à quoi correspond chaque recommandation, à quelle questions ça correspond pour pouvoir faire un suivi avec un groupe de travail, de savoir à quel groupe de travail charger chaque sujet. Donc, on va travailler avec le comité d’ATLAS pour faire ce travail et puis lorsqu’on fait ce suivi avec les groupes de travail thématiques et leurs listes de diffusion, on ne peut pas rédiger les missions des groupes de travail permanents existants leurs disant qu’il faut qu’ils fassent quelque chose absolument. Donc, il faut choisir un groupe de travail sur la liste.

Il n’y a pas beaucoup de travail quant aux listes des groupes de travail sauf pour la liste d’Edmon qui a déjà parlé, mais la première étape à suivre pour At-Large est de faire cela, de parler à travers la liste de diffusion. On a Eduardo et Suzie. Puis, la présentation du nom com. Eduardo?

EDUARDO DIAZ:

Merci monsieur le président. Je voulais proposer qu’à la suite d’ATALS II, qu’à la fin l’on fasse un suivi avec eux le long des années pour voir quelles recommandations ont été mises en œuvre. Comme ça, lorsqu’on organisera ATLAS III, on pourra voir quel a été notre niveau d’efficacité.

CHERYL LANGDON-ORR: Eduardo, permettez-moi. Bien sûr, cela est lié à mon sous-comité continu des investissements et des retours. C'est exactement ce qu'il nous fallait faire et ce qui est encore plus important est le rapport du retour des investissements d'ATLAS II. Et ce n'est pas simplement un travail qui finira avec un rapport à la fin de l'année, ce sera un seul rapport à la fin de l'année et alors, c'est à ce moment-là qu'il va falloir qu'on aborde différents points dans les mois suivants de l'année parce que ça pourrait vous faire augmenter les activités. On pourrait voir des réductions dans les activités. On pourrait voir une augmentation rapide des activités et peut être une augmentation plus tard.

Alors, en ce moment, il faut que l'on commence à faire un suivi de ces aspects. Mais, il faut que l'on fasse ces rapports absolument, les rapports des présidents par exemple de ces réunions qui sont organisé trois fois par an, nous permette d'avoir une idée de la quantité de politiques présentées par ALAC. Comme cela, on peut extraire ces données. Dans l'avenir, on pourra le faire en tout cas.

Ce n'est pas pour vous que je dis cela. Je sais que vous le savez déjà, mais, en ce moment, on pourra continuer avec ATLAS II à la suite du sommet pour travailler sur nos observations du succès d'ATLAS II.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Cheryl. Est-ce qu'il y a d'autres questions Cheryl? Des questions ou commentaires pour Cheryl, non? On passe alors au point suivant qui est le nom com. Cheryl, vous avez la parole.

CHERYL LANGDON-ORR: Merci. Je ne sais pas si Yrjö veut venir et s’asseoir ici avec moi. C’est bon. On perd des personnes tout le temps. Pendant que Yrjö nous rejoint ici, je sens que je devrai être amicale comme d’habitude, mais non. En fait, il faut que je sois moins amicale et être plus sérieuse.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: J’espère que la caméra pourra rétrécir un peu pour qu’on entre tous dans l’image. Voilà. On est à deux minutes en retard déjà.

CHERYL LANGDON-ORR: On n’a pas besoin de beaucoup plus de temps. Ce qu’on doit faire et Yrjö le sait bien. On est un peu plus formel ici. Donc, je commencerai par vous dire, bonjour, je m’appelle Cheryl et présenter Yrjö, mais on n’a plus le temps de le faire. Alors, nous venons vous voir. Yrjö était le président du nom com l’année dernière. Je suis le président du nom com cette année. Et cet espace vide est réservé au président du nom com qui est élu, mais il n’est pas confirmé par le conseil d’administration d’ICANN. C’est Stéphane Van Gelder. Alors, imaginez que Stéphane ici.

Alors, on voulait que vous vous habituez à ces trois visages parce qu’apparemment, à la moitié de la réunion, donc en ce moment, tout « le travail » du nom com est loin d’être achevé. Mercredi matin, donc demain matin, nous allons présenter un rapport qui sera très informel. Mais, nous l’espérons très détaillé aussi sur un processus de ce qu’on a fait et comment on l’a fait cette année avec la communauté et je vous invite à venir. Ça serait très bien de vous avoir et on continuera une fois

qu’on aura délibérer, s’engager avec la communauté pour développer un meilleur mobile et vous en tant que partie significative de la représentation des utilisateurs finaux à l’ICANN.

C’est cette partie significative de la représentation des utilisateurs finaux qui a lieu à l’ICANN dépend de vous. On essaie d’atteindre des résultats qui finissent avec les influences externes. Les dirigeants, pensez, les leaders intellectuels externes et les directeurs indépendants et les dirigeants de ces comités, de ces conseils.

Alors, on va vous demander directement votre aide pour le reste de la communauté pour nous aider à développer un modèle amélioré. Pendant qu’Yrjö était le président, on a beaucoup avancé. On aurait continué à aller de l’avant et on espère qu’on suivra ce sentier. Mais, on voudrait interagir avec vous en tant que communauté de façon approfondie entre maintenant et la réunion de Los Angeles. Et l’un des aspects principaux est de trouver ou confirmer les membres que l’ALAC voudrait suggérer pour le nom com de 2015.

Donc, on vous donne ici beaucoup de pouvoir. Cette période est presque finie et le moment est venu de considérer si vous avez besoin de rafraichir votre talent ou si vous ne voulez plus faire partie de votre vivier de talent. Sachant de quoi il s’agit, il faudrait interagir et demander cela aux personnes qui participent en ce moment pour voir s’ils veulent continuer ou pas.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Cheryl. On pourrait ajouter une action à suivre pour que le personnel envoie une note aux membres actuels de comité de nominations des RALO. Je suis un peu fatigué, non. Non, ce n'est pas ça. Ça doit être le fait que j'ai deux personnes du nom com autour de moi. Je me sens un peu pressé. C'est la panique. Non, ce n'est pas vrai. C'est du sarcasme. C'est du l'humour anglais. On viendra à nom com plus tard ici. Est-ce qu'il y a des questions pour le nom com? Jean-Jacques Subrenat?

JEAN-JACQUES SUBRENAT: Merci. Ces dernières deux années j'ai déjà posé cette question, mais il me semble qu'il est nécessaire de la reprendre, de reposer cette question. Elle porte sur cette secte d'utilisateurs. A partir de la communauté d'utilisateurs que nous représentons, je crois que cette question est d'une importance encore plus grande maintenant que l'intérêt des utilisateurs du point de vue de l'utilisateur a été proposé par l'ALAC spécialement avec le sommet ATLAS II. Donc, ma question, et peut être un commentaire même, est si on ne parle pas si nous avons vu à travers différents exemples que le plus on a de compétences le plus on risque de rater des caractéristiques plus importantes tel que l'honnêteté, l'indépendance d'idées et de pensées et l'intérêt du public.

Au lieu que d'avoir les meilleurs contenus au monde ou d'être le meilleur rapporteur pour la révision etc. donc, je voudrai encore une fois vous rappeler l'intérêt limiter d'adhérer aux compétences qui ont été déjà incluses et priorisées par le conseil depuis des années. Donc, quand j'étais au conseil d'administration par exemple, vers la fin de mon mandat, je voyais que tout le monde parlait de la nécessité d'un

cadre de société qui a au moins 100million de dollars dans leur compte bancaire pour le budget. Mais, alors, quand parlerait-on de l'indépendance, du non conflit des autres.

On a vu un nombre de résultats sans l'élection. Donc, c'est une façon de capture directe de l'ICANN.

CHERYL LANGDON-ORR:

Permettez-moi vraiment de vous remercier de cette déclaration parce que c'est une déclaration que vous faites et effectivement, le travail avec le comité de gouvernance du conseil cette année vise à assurer que même les critères du conseil ne soient pas susceptibles d'être lus par les membres de comité de nomination comme une demande du membre du nom com que les organisations qui font vraiment la nomination et le nommément et qui proposent des candidats vont inclure donc ces directives, une compréhension claire qu'il ne s'agit pas d'exigence, que ce sont des caractéristiques que le conseil souhaiterait voir et effectivement, il faut considérer ces caractéristiques dans la matrice complète des compétences existantes dans les conseils, le conseil d'administration ou l'ALAC et des candidats qu'on leur envoie parce que j'étais très frustrée d'entendre dire qu'il s'agissait d'exigences du conseil qu'il fallait respecter qui cherchait à avoir des conseils.

A l'époque, c'était une exigence, mais qui donnait assez exclusive au moins. C'était ce qu'on sentait. Donc, apparemment, ce que l'organisme récepteur mentionne comme caractéristique souhaitable ou essentielle sera considéré un indicateur, pas des exigences. Yrjö, vous voulez prendre la parole?

Ça lieu à 19h 30. Donc, essayez d'être ponctuel. Et maintenant, rien de plus. Bon, alors, merci de votre présence et nous remercions les interprètes qui sont restés un quart d'heure de plus. Merci. Et qui ont dû traduire beaucoup de choses cet après-midi. Bien, je voudrai aussi remercier l'équipe technique qui a permis que le son fonctionne bien et la caméra aussi, le cameraman merci. Donc, merci à tous. Cette réunion, cette journée de travail est terminée. Merci à tous.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]